**Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 6,
Introduction à 1 Corinthiens, Partie 1**

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la sixième leçon, Introduction à 1 Corinthiens, partie 1.

Eh bien, bienvenue à notre sixième leçon dans notre voyage dans le livre de 1 Corinthiens.

Nous avons abordé un certain nombre de points que je qualifierais de grandes questions d'interprétation philosophique en ce qui concerne ce à quoi nous allons être confrontés lorsque nous aborderons le livre de 1 Corinthiens et que nous verrons qu'il existe une diversité d'opinions. Mais aujourd'hui, je veux vous parler de quelques faits de base de l'introduction au livre de 1 Corinthiens. Je ne vais pas passer beaucoup de temps sur ce sujet.

Je vous ai donné un ensemble de notes très complet. Le cinquième paquet de notes contient environ 30 pages de notes sur le contexte historique. Il y aura un certain nombre de diapositives et autres éléments auxquels vous pourrez accéder via le site ou en ligne.

J'ai un certain nombre de citations de personnes qui étaient en quelque sorte les guides touristiques du monde antique, vous donnant des informations sur la ville de Corinthe que vous pouvez lire à votre guise. Je vous recommande également vivement de lire l'introduction de 1 Corinthiens dans un commentaire important que vous utilisez. J'espère que beaucoup d'entre vous utiliseront le commentaire de Garland.

C'est un livre très lisible et très utilisable par les étudiants en anglais. Il contient certes des passages du langage, mais pas des passages qui pourraient vous gêner si vous n'utilisez pas le grec. Je vous recommande donc vivement de lire une bonne introduction au livre de 1 Corinthiens.

Je ne vais pas vous donner toutes ces informations. Je vais seulement souligner quelques points et je vous laisserai le soin de combler ces lacunes. Mais réfléchissons à quelques éléments concernant la ville de Corinthe.

Tout d'abord, c'est une question de géographie. Pourquoi Corinthe était-elle une ville si importante ? À l'époque de Paul, Corinthe se trouvait au carrefour entre l'Orient et l'Occident. Le monde antique transportait des marchandises soit par voie terrestre, soit par voie maritime.

La Méditerranée peut être une étendue d'eau très dangereuse. J'étais dans la marine, sur un destroyer, et je me souviens de nombreuses fois où nous étions en Méditerranée, à quelle vitesse cette étendue d'eau pouvait être bouleversée. Et même si elle peut sembler grande, c'est en fait une petite étendue d'eau.

Ainsi, au lieu d'avoir de grosses vagues qui bougent, on a toute cette eau agitée, et elle peut être extrêmement agitée. Eh bien, dans le monde antique, lorsque la navigation et l'utilisation des voiles étaient le principal moyen de navigation, descendre dans ce sud, ce qu'on appelait le Péloponnèse en Grèce, était extrêmement dangereux car les vents dominants de l'ouest pouvaient vous emporter dans des eaux libres où la survie pouvait être un véritable défi. Ainsi, Corinthe était un endroit très, très important dans le monde antique, et elle l'était également à l'époque de Paul pour les mêmes raisons.

C'était une ville marchande. C'était un carrefour. D'une certaine manière, on pourrait l'appeler une ville de la Marine, pour utiliser une analogie.

C'était un endroit sauvage à plusieurs reprises, car ces marins en voyage passaient par la région pour quitter un navire et en prendre un autre et faire la fête entre-temps. Maintenant, sous l'idée de géographie à la page 20, je vous ai donné ici une petite description de l'isthme, où il se trouve. Corinthe se trouvait juste au sud de cette route qu'ils avaient choisi de créer de la mer Égée vers les régions orientales.

C'était trois milles et demi. Ils faisaient donc accoster un navire à Cenchrées, puis ils transportaient leurs marchandises et leurs services à bord de charrettes et d'animaux et les mettaient sur un autre navire. Puis, le lendemain, les marins reprenaient leurs navires et continuaient leur route dans ces eaux protégées le long des côtes.

Corinthe était donc une étape importante. C'était un lieu de commerce important en raison de sa géographie naturelle. Dans les années 1800, presque 2 000 ans après l'époque de Paul, un canal y fut effectivement construit.

Il existe aujourd'hui un canal moderne, un peu comme le canal de Suez, qui reliait ces deux étendues d'eau afin que les navires puissent traverser ces trois milles et demi plutôt que d'être déchargés puis rechargés. Mais c'était une très longue période. Dans le monde antique, Corinthe servait donc à cette fin dans cette géographie pour les marchands, pour les marins, en quelque sorte, qui étaient attachés à ces navires.

C'était une ville très populaire, et aussi un peu sauvage. On peut en voir quelques traces, je suppose, quand on se penche sur le livre de la première épître aux Corinthiens. Historiquement, on pourrait parler de deux Corinthes.

Il y a la Corinthe classique et antique, et puis il y a la Corinthe de la période du Nouveau Testament, du temps de Paul. Mais au deuxième siècle avant Jésus-Christ, Corinthe a opposé une résistance à Rome, qui est devenue la puissance dominante du monde antique après la conquête d'Alexandre le Grec.

Un général nommé Mummius Achaius est arrivé à Corinthe et a dévasté et rasé la ville. Pendant près de 200 ans, la ville de Corinthe n'a pas fonctionné comme une grande ville animée. Mais en 44, en fait , environ cent ans, pardon, en 44 avant J.C., la ville a été reformulée en colonie romaine.

C'était une colonie grecque, et maintenant c'est une colonie romaine. Rome avait pris possession de tout ce qui était grec et avait absorbé en grande partie les choses grecques.

Mais Rome était mieux organisée. Elle avait plus de lois, si vous voulez, et était capable de contrôler le vaste territoire que le groupe d'Alexandrie avait établi par la guerre. Mais ils n'étaient pas très doués pour gérer.

Rome était une grande dirigeante dans le monde antique. Elle a donc pris le contrôle de Corinthe et l’a rétablie environ 50 ans avant l’époque du Christ. Et à l’époque de Paul, c’est-à-dire moins de cent ans, mais à peu près, lorsque Paul est arrivé à Corinthe selon notre témoignage chrétien dans les Écritures, Corinthe était redevenue une ville très animée.

C'était encore en grande partie une ville navale. C'était un lieu de commerce international entre l'Est et l'Ouest. Mais c'étaient des villes différentes.

Et vous en entendrez parler, par exemple, dans vos introductions. Si vous lisez Garland, par exemple, il vous donne un excellent passage sur la façon dont la Corinthe de l'époque de Paul, en tant que colonie romaine, était différente de la Corinthe du deuxième siècle avant J.-C., quand elle était principalement une colonie grecque. À quoi ressemblait la vie dans la ville de Corinthe ? Eh bien, il existe des témoignages sur la ville de Corinthe qui ont survécu et qui peuvent être lus.

Mais l’un des défis est qu’il faut toujours faire attention à la date de la source que l’on lit. On peut lire des sources anciennes qui décrivent une Corinthe qui n’est pas la Corinthe où Paul s’est rendu, car il s’agit de la Corinthe classique. Il s’agit de la Corinthe grecque, plutôt que de la Corinthe d’un siècle ou deux siècles plus tard, lorsque Paul est arrivé.

Il faut donc tenir compte de ces détails. Chaque fois que vous faites une étude antique, vous devez toujours étudier des sources qui se rapportent aux décennies auxquelles vous vous intéressez, et non pas des sources qui se situent des centaines d'années avant ou après. La date de la mention de la ville de Corinthe est donc extrêmement importante.

La Corinthe classique ou la Corinthe romaine. Il faut aussi y réfléchir. À la page 21, nous parlons de ces choses. Qui rédige le rapport ? Par exemple, il y avait un écrivain nommé Aristophane qui a écrit sur Corinthe.

C'était un dramaturge comique. Mais ce qui est le plus intéressant, c'est qu'il était pro-Athènes. Or, Athènes et Corinthe étaient rivales à bien des égards.

Ces deux cités étaient très différentes, et pourtant elles rivalisaient pour attirer l'attention dans le monde antique et même dans le monde romain. Et Aristophane, parce qu'il était pro-athénien, a inventé le terme de corinthianisateur . Et dans ses pièces de théâtre, il a utilisé le terme corinthien en grec pour décrire une personne qui était un fornicateur flagrant.

Et il a, pour ainsi dire, critiqué et donné une image négative de Corinthe, ce qui était peut-être mérité par certains aspects de Corinthe par rapport aux pièces que les gens entendaient. Ainsi, un corinthien était une personne sexuellement immorale, une personne sexuellement sauvage, et le corinthien l'a bien saisi. Mais si vous lisez un récit qui fait cela, vous devez vous poser la question : à quel point était-ce mauvais ? Certes, cela a existé, mais Aristophane essaie de faire paraître Athènes bonne et Corinthe mauvaise.

Ainsi, lorsque vous lisez des récits anciens, vous vous demandez toujours qui a favorisé cet écrivain ? Et est-ce que cet écrivain serait susceptible de critiquer une ville plutôt qu'une autre ? Corinthe, j'en suis sûr, a donné beaucoup de grain à moudre à ce moulin, mais néanmoins, demandez-vous qui a écrit. Un autre facteur temporel important entre en jeu lorsque nous étudions Corinthe. Nous nous intéressons aux religions antiques.

Aphrodite faisait partie du culte de Vénus à Corinthe, qui était lié à la sexualité. L'ancienne Corinthe parle d'un millier de temples, et je vais utiliser un mot ici : des prostituées de temple dans cette ancienne ville du deuxième millénaire avant J.-C. et avant. Eh bien, était-ce la ville où Paul est venu ? Y avait-il un millier de ces prostituées de temple dans la ville où Paul est venu ? Vous ne pouvez pas prendre un témoignage vieux de 200 ans sur la nature de ce temple qui a été détruit puis reconstruit et rétabli et qui fonctionne à l'époque de Paul.

Il est plus que probable qu’il existe une grande continuité, mais il y avait probablement une grande discontinuité dans le nombre exact de prostituées. Cela peut vous paraître étrange d’entendre ce genre de nomenclature : prostituées du temple. Le mot prostituée est un terme chargé, et il a une connotation très négative dans la morale chrétienne. Oui, et quelle que soit la tournure que vous lui donnez, il aurait une connotation morale négative.

Mais il faut comprendre que dans les religions antiques, depuis Israël où il y avait le culte de Baal, le culte de Baal était un culte de fertilité. Dans son temple et dans ses pratiques religieuses, l'aspect sexuel était utilisé comme une forme de culte parce que c'était un aspect profond de la fertilité. Cela nous paraît très étrange, et bien sûr, cela le serait du point de vue de la morale chrétienne, mais cela faisait partie intégrante de la religion.

Si vous vous êtes déjà demandé pourquoi l'ancien Israël avait tant de mal à se débarrasser de Baal dans son sang, vous pouvez imaginer pourquoi, du point de vue du fait qu'il y avait cette attirance sexuelle dans ses pratiques. Lisez le livre d'Osée. Osée a reçu l'ordre d'épouser Gomer, et dans le chapitre 3 d'Osée, nous voyons que Gomer est impliquée dans les pratiques cultuelles du culte de Baal.

Il se pourrait bien qu'elle ait été une prostituée du temple, une maîtresse du temple. On en parle beaucoup. C'est un autre sujet que vous pourrez aborder.

Mais voici le cas d'Osée et de Gomer. En fait, Gomer doit aller la racheter au temple et la prendre presque comme propriété pour pouvoir la garder. Dieu a utilisé cette relation entre Osée et Gomer, sa femme, et la lutte qui se déroulait entre Israël et le culte de Baal dans l'ancien Canaan pour illustrer le genre de lutte qu'impliquait le fait de suivre le Seigneur et de ne pas suivre les faux dieux.

Dans une certaine mesure, dans les religions grecques du deuxième millénaire, ainsi que dans les religions romaines et les vestiges de celles-ci, le culte d'Aphrodite et le culte de Vénus existaient à Corinthe. Et ce genre de choses aurait certainement existé, mais il va falloir faire très attention à ce que vous dites et à ce qui se passait. Strabon, qui était un auteur de guides de voyage antiques, si vous voulez, écrit que Corinthe était une ville d'amour avec le temple d'Aphrodite abritant 1 000 prostituées.

Mais encore une fois, il parle de l'ancienne Corinthe. Il écrit à une époque qui remonte à environ 200 ans, dans une ville qui a été détruite et reconstruite avant même l'arrivée de Paul. On ne peut donc pas prendre cela comme une preuve du type de ville dans laquelle Paul est venu.

Et pourtant, nous savons que c'était certainement un endroit très ouvert, et qu'il abritait des religions anciennes qui n'étaient certainement pas dans l'ordre moral de la pensée judéo-chrétienne. Murphy O'Connor a donc observé à juste titre que de nombreuses introductions et commentaires du Nouveau Testament ont mis l'accent sur cet aspect, c'est-à-dire sur l'ancienne Corinthe classique, car elle semble fournir une explication à certaines caractéristiques, comme dans 1 Corinthiens 5-7, où nous avons des questions sexuelles et morales. Mais il faut être prudent quant aux preuves que l'on donne.

Cela fait partie de l'étude historique. C'était certainement une ville romaine, et elle était très ouverte, et il y a encore beaucoup de problèmes de ce genre, mais soyons prudents avec les preuves que nous utilisons pour affirmer cela. Nous savons que les Juifs vivaient dans la ville de Corinthe.

Il existe des preuves archéologiques. Dans l'Antiquité, lorsque les bâtiments étaient construits, ils avaient des montants de porte. Ensuite, ils avaient une pierre qui recouvrait le montant de la porte.

Et toutes ces constructions étaient en argile et en pierre. Lorsqu'elles étaient détruites, ces pierres se brisaient souvent. Eh bien, nous avons trouvé une pierre archéologique, et je vous l'ai signalé à la page 21, juste en dessous du milieu.

La pierre était cassée. La pierre de faîte de la porte était cassée. Ce qui a survécu, ce sont les lettres qui nous indiquent que la synagogue se trouvait à l'avant, et les lettres qui nous indiquent que les Hébreux se trouvaient à l'arrière.

Nous avons perdu le milieu. Il est brisé, mais nous avons les deux extrémités. Il y avait donc une synagogue des Hébreux dans la ville de Corinthe, ce qui nous indique que Corinthe avait un apport et une influence juive.

Philon mentionne également Corinthe dans sa liste de la diaspora. Il s'agit des Juifs qui ont été dispersés à l'étranger dans ses écrits. Philon était en réalité un contemporain du Christ et de Paul, nous savons donc qu'il y avait une présence juive dans la ville de Corinthe.

Dans quelle mesure les experts dans ce domaine doivent-ils effectuer des recherches ? Les synagogues ont généralement été fondées lorsque, selon les documents anciens, il suffisait de dix familles juives pour en fonder une. Vous serez peut-être également intéressé de savoir que les synagogues étaient en grande partie gérées par les pharisiens et les juifs qui étaient dispersés à l'étranger.

Si vous pensez aux Évangiles, vous avez les Sadducéens, qui étaient principalement des prêtres associés au temple. Vous avez les Pharisiens, qui étaient principalement liés à l'enseignement de la loi. C'étaient eux qui faisaient les sermons et qui avaient les rouleaux et la Bible, s'il vous plaît.

Les Sadducéens étaient principalement les gardiens du Temple à ses différentes étapes. Cela signifie que les Sadducéens devaient rester près de Jérusalem, car c'est là que se trouvait leur centre d'opérations. Les Pharisiens, en revanche, pouvaient être dispersés un peu partout, car leur autorité et leur domaine d'expertise résidaient dans les manuscrits anciens et dans la Bible.

Ils pouvaient donc emporter les manuscrits dans n’importe quelle partie du monde antique et devenir des enseignants faisant autorité. Ainsi, où que vous alliez, que ce soit dans le monde grec après la dispersion d’Israël ou dans le monde romain, vous trouviez des communautés juives partout. Vous trouviez ce que nous appelons des synagogues.

Les synagogues étaient des centres communautaires juifs. Ce n'étaient pas des temples. Il y avait un temple pour les Juifs à Jérusalem, mais il y avait de nombreuses synagogues.

Il s’agissait de centres communautaires juifs, et les personnes qui les dirigeaient étaient des pharisiens, car ils étaient les anciens enseignants de la Bible. Il nous faut donc distinguer la Corinthe classique de la Corinthe romaine, distinguer les historiographes qui ont écrit sur ces villes, et nous assurer de bien comprendre l’époque à laquelle ils ont écrit, ainsi que les informations qu’ils nous ont données sur les villes, qu’il s’agisse des objets de la ville ou de leur culte et de leurs religions, et de nous assurer que nous avons la bonne période de temps pour cela. C’est un aspect remarquable de l’histoire gréco-romaine de la ville de Corinthe.

Donc c'était une grande ville. C'était une ville importante. Son histoire, sa situation dans la vie, mais c'était un monde romain.

Et c'est là qu'intervient l'introduction de Garland, et j'ai mis en évidence certaines de ces informations dans les notes au cas où vous ne pourriez pas trouver ce volume particulier. Vous remarquerez qu'au bas de la page 21 je vous donne certaines de ces informations. Voyez-vous, la Bible, mes amis, n'a pas été écrite dans le vide.

Le livre a été écrit à une époque et dans un lieu réels, dans un monde et des gens réels, et il y avait toutes ces anciennes religions polythéistes qui existaient dans des endroits comme Athènes et Corinthe. En ce qui concerne la description d’Athènes, il est dit qu’il était plus facile de trouver un dieu à Athènes qu’un homme, et ce qu’ils voulaient dire par cette citation, c’est qu’il y avait tellement de statues de dieux, tellement de petits monuments commémoratifs de dieux. Vous vous souvenez, dans Actes 17, il est question de cette statue d’un dieu inconnu.

Cette statue est en fait liée à une épidémie qui a frappé Athènes. Ils n'ont pas réussi à s'en débarrasser. Ils ont fait appel à un étranger, une sorte de prêtre prophète venu de l'extérieur.

La peste a disparu. Ils ont attribué la responsabilité de cette épidémie à cette personne, mais ils ne savaient pas vraiment à quel dieu attribuer la responsabilité. Ils ont donc créé ce mémorial en l'honneur d'un dieu inconnu, afin de ne pas offenser la divinité qui aurait pu les délivrer de la peste. Paul intervient alors et utilise cela comme illustration de ce que vous ne savez pas, dont je vais vous parler dans la ville d'Athènes.

Eh bien, à Corinthe, on a eu une situation assez similaire, avec des petits centres de culte un peu partout, où les gens se sont rassemblés autour de l'une ou l'autre de ces anciennes divinités et ont créé des communautés, et puis il y avait les Juifs qui se rassemblaient autour de Yahweh. Ils étaient considérés comme une religion parmi tant d'autres qui existaient dans le monde antique. C'est donc dans ce monde que le christianisme est arrivé.

À cette époque, le christianisme était considéré comme une secte juive, comme un aspect du judaïsme qui avait pris son essor et qui était même en conflit avec ses ancêtres, les juifs, dans le développement de la religion. Le christianisme est né du centre juif et c'est donc ainsi qu'il était souvent perçu. Nous avons quelques documents, pas autant que nous le souhaiterions, dans lesquels les chrétiens étaient considérés de cette façon par les gouverneurs romains.

La Bible n'a pas été écrite dans le vide. Ses événements se sont déroulés dans un monde réel. De quel genre de monde s'agissait-il ? Eh bien, remarquez très rapidement ces points clés.

La Bible s'adressait au monde de son temps dans le cadre des conventions historiques, culturelles et littéraires de son époque. C'est pourquoi il est important pour nous de revenir en arrière et d'étudier la Bible dans son contexte d'origine, que ce contexte soit géographique, historique, littéraire ou linguistique, car c'est là qu'elle est née. Et pour pouvoir l'explorer, nous devons comprendre ces choses.

Ce livre n'a pas été écrit en anglais à l'origine. Il ne s'inscrivait pas dans le contexte européen, américain ou asiatique. Il s'inscrivait dans le contexte du monde romain du premier siècle.

Plus nous en saurons, plus nous aurons conscience de ce monde lorsque nous lirons des références dans le Nouveau Testament. Nous lisons une épître. La première épître aux Corinthiens est une épître.

Le mot épître signifie lettre. Si nous parlons des épîtres de Paul, nous parlons des lettres de Paul. Paul écrivait à différents groupes, à différentes congrégations, dont certaines avaient été fondées par lui-même, d’autres par ses cohortes, et peut-être qu’il n’y était même pas allé, et à des endroits qu’il avait visités, et il répondait.

Il leur écrit des lettres. C'est ça le genre. Un genre, le mot genre, signifie une sorte de littérature.

Par exemple, la poésie est une forme de littérature. Le récit est une forme de littérature. Une épître est une forme de littérature.

J'aime imaginer les épîtres comme des conversations téléphoniques à sens unique. Je ne sais pas si vous avez déjà vécu cela, mais il m'arrive de temps en temps de m'asseoir sur le canapé en train de faire quelque chose, et ma femme est assise en face de moi sur une chaise, et elle reçoit un appel téléphonique. Là, je n'entends que sa version de la conversation.

Ma femme est connue pour m'avoir aidé bénévolement. Une fois, elle a reçu un appel téléphonique, et c'était le mauvais numéro, mais la personne avait un problème. Elle a dit à la personne à l'autre bout du fil que mon mari était pasteur. Il serait plus qu'heureux de vous aider.

Bon, je suppose que c'est une bonne chose à faire, mais elle m'aurait proposé presque n'importe quoi avant même que je sache ce qui se passait. Alors, je suis là, assis, et j'écoute sa conversation avec une autre personne. Je n'en entends que la moitié, et ce que j'entends me dit que ça recommence.

On m'a proposé de me porter volontaire pour quelque chose, et je fais toutes sortes de signes de la main pour dire : « Vous savez, ne me proposez pas de me porter volontaire. Demandez-moi d'abord, mais que s'est-il passé à la fin quand elle a raccroché et m'a finalement informé de ce qui se passait ? J'ai entendu la moitié de ce qu'elle a dit, et je me suis complètement trompé sur ce que j'ai entendu parce que je n'avais pas l'autre bout du fil. Maintenant, chaque fois que nous lisons une épître, nous risquons d'écouter la moitié de la conversation et de ne pas entendre l'autre bout du fil.

Nous n'étions pas là, nous avons donc dû procéder à une reconstruction. Nous devons faire attention à ne pas nous précipiter, à ne pas faire d'hypothèses sur ce que nous lisons ou entendons, mais à avoir une image plus reconstituée des choses afin de pouvoir répondre à ces questions avec soin. C'est en grande partie le problème de l'Église.

Les épîtres semblent très, très faciles à lire, n’est-ce pas ? C’est pourquoi nous passons autant de temps à les lire, mais je tiens à vous dire que cela peut être très trompeur. Nous pouvons faire beaucoup d’erreurs sur ce que veut dire la Bible en supposant que ce qu’elle dit est ce que nous pensons qu’elle dit. Non, nous devons établir ce qu’elle dit en fonction de son époque et de son lieu, de son public et de ses problèmes propres, afin de pouvoir bien comprendre ce qu’elle signifie pour pouvoir aborder le sujet de ce qu’elle signifie pour ma situation actuelle.

Donc, les épîtres sont des lettres, et voici une phrase célèbre : ce sont des écrits de circonstance. Veuillez remarquer que dans les citations de la page 21, et d'ailleurs, à partir de maintenant, comme je l'ai dit, j'utilise mes notes comme un tableau noir, et quand je vous parle, c'est presque comme si j'allais me lever et écrire des écrits de circonstance sur le tableau noir. C'est quelque chose d'extrêmement important.

Cela fait partie du genre littéraire de la lettre. C'est occasionnel. Elle est écrite à propos d'un événement en cours dont le public est au courant, et dont l'auteur est au courant, mais vous n'êtes pas le public visé par le texte original, et vous n'êtes pas l'auteur. Vous devez donc vous y intéresser de manière adéquate, afin d'être en phase avec eux, sans faire de suppositions.

La supposition est la mère de la plupart des erreurs dans la vie et dans la lecture de la Bible. Ne présumez rien. La littérature de circonstance est écrite pour une occasion donnée, et vous obtiendrez des extraits de ce dont il s'agit, mais nous devons travailler très diligemment pour décortiquer cette occasion afin de pouvoir bien comprendre ce qui se passe entre un écrivain et son public.

Il est impossible de comprendre la première épître aux Corinthiens sans avoir une certaine connaissance du monde romain. Nous en avons déjà parlé. Vous en lirez davantage et vous en entendrez parler davantage au fil de nos conférences.

Rome a absorbé le monde grec qu'elle a conquis. On peut s'attendre à des aspects de l'hellénisme. Voilà un mot qui vous est peut-être inconnu.

Hele ne est le mot grec pour grec. L'hellénisme signifie que vous avez été grécisé , si vous voulez, et Alexandre le Grand était un conquérant intéressant. Si vous n'avez pas étudié Alexandre à cette époque particulière de l'histoire, il existe un autre bon passe-temps de lecture.

Procurez-vous un livre sur Alexandre le Grand afin de voir le monde tel qu'il a été façonné, et dans lequel le Nouveau Testament a émergé un peu plus tard. L'hellénisme signifie donc ce qui a été apporté par ce monde grec à ce monde plus vaste qu'Alexandre a conquis. Il a fondé des villes.

En fait, Alexandrie, en Égypte, doit son nom à Alexandre. Vous verrez toutes sortes de vestiges des Grecs dans cet immense monde qu'ils ont conquis, mais qu'ils n'ont pas pu contrôler. C'est pourquoi Rome a comblé ce vide et est devenue l'entité dominante du monde antique.

Les commentaires ont pour mission de vous informer sur le monde du Nouveau Testament. Mais, mes amis, il faut être extrêmement vigilant. Même un commentaire qui peut vous donner de bonnes informations peut vous induire en erreur sur certains points.

C'est pourquoi, dans une multitude de conseillers, on trouve la sécurité. En d'autres termes, dans une multitude de sources, on peut trouver ces dénominateurs communs qui peuvent nous conduire sur la bonne voie. Garland, dans son ouvrage de Baker, aux pages 3 à 13, vous donne une introduction détaillée à l'héritage romain qui faisait partie de la ville de Corinthe.

Parlons de certaines relations sociales à la page 22. Les colonies ont été fondées pour promouvoir la majesté de la culture, de la religion et des valeurs romaines. Rome dominait ce monde.

Le droit romain dominait ce monde. L'armée romaine dominait ce monde. C'était une société marchande.

Les gens couraient partout. On pourrait penser, ouah, vous savez, c'était l'Antiquité, et ils devaient marcher, utiliser des chevaux et des charrettes. Cela devait être horrible de se déplacer.

Eh bien, ils n'ont pas eu autant de difficultés que vous le pensez. J'ai commandé un jour un livre pour une bibliothèque où je commandais des livres, intitulé Roman Roads. Et la carte de ce volume sur Roman Roads ressemblait à l'autoroute de n'importe quel grand pays.

En fait, c'est encore plus vrai. Aujourd'hui, on peut aller en Palestine, en Grèce et dans tout ce monde antique et trouver les vestiges de voies romaines construites il y a des siècles, voire des millénaires. Les Romains étaient de grands constructeurs de routes.

Ils allaient partout. Et cela s'est produit très tôt dans l'Antiquité. Par exemple, même à l'époque d'Abraham.

Il y a de nombreuses années, alors que je faisais des recherches sur des questions relatives au deuxième millénaire avant J.-C., je suis tombé sur un texte intéressant au sujet d'un habitant de Mésopotamie qui possédait une entreprise de location de chariots. On pourrait considérer cela comme une entreprise de location de camions U-Haul qui loue des camions. Et ces camions parcourent tout le pays.

Et peut-être que le camion avait été immatriculé à New York et qu'il a fini en Californie. Eh bien, dans ce monde antique, ces chariots étaient loués en Mésopotamie. Ce marchand se plaignait parce qu'il perdait des chariots qui ne revenaient pas de la Méditerranée.

Donc, ils louaient la charrette comme c'était le cas en Mésopotamie et l'emmenaient sur la côte méditerranéenne, mais ils ne revenaient pas. Parfois, quand vous êtes en voyage, un camion vous dépasse et il y a à bord un tas de remorques de location U-Haul qui sont transportées, ramenées peut-être à l'endroit d'où elles proviennent ou qui sont réparties de manière égale pour pouvoir être louées. Écoutez, le monde antique était un endroit très animé.

En particulier pendant l'Empire romain, car Rome avait créé une situation qui s'étendait de l'océan Atlantique le long de la côte espagnole à l'ouest, jusqu'aux régions orientales conquises par les Grecs. Et Rome contrôlait ces régions, et on pouvait voyager librement et rapidement dans ces régions du monde. Les voyages en faisaient donc partie intégrante.

Et au cours de leurs voyages, le grec était la langue véhiculaire du monde, ce qui signifie que tous ceux qui travaillaient dans le domaine du commerce devaient utiliser la langue grecque. Le latin était également dominant car c'était la langue romaine. Et pourtant, en même temps, on pouvait se débrouiller en parlant le grec de l'époque.

Et ce n'était pas du grec classique. On l'appelle le grec koinè . Koinè est un mot grec qui signifie commun.

C'était la langue commune du peuple. La Bible a été écrite en grec koinè principalement parce que c'était la langue que les gens utilisaient. Le grec classique était présent, mais il s'agissait plutôt d'un grec académique, d'un grec très instruit.

Ce n'était pas vraiment une partie de la langue des gens, même s'ils l'auraient certainement reconnu et beaucoup l'auraient utilisé, mais pas vraiment les gens de la rue. Bon, c'était une société marchande. Il y avait beaucoup de statut social.

S'il vous plaît, mettez en évidence cette expression, le statut social. Nous y reviendrons souvent dans le livre de la première épître aux Corinthiens. Tout était organisé en fonction du statut social.

Il y avait une certaine cruauté dans la compétition pour obtenir un statut, une dignitas . On pensait qu'on avait droit à un certain respect. Cela a influencé les tribunaux.

Cela a influencé les relations entre les gens. Vous pouvez voir que dans 1 Corinthiens 11, certaines personnes mangeaient des hot-dogs et d'autres des steaks, et ils avaient des problèmes parce que le statut social faisait obstacle à la communauté des chrétiens. Nous verrons cela plus tard.

Les valeurs qui en ont résulté étaient contraires au message de la croix, en particulier celles liées à l’honneur et au statut, qui étaient si fondamentales dans le système social gréco-romain, dans lequel le pouvoir se manifeste par la cruauté et où l’avancement personnel est considéré comme la seule voie raisonnable. Lorsque nous en arriverons à 1 Corinthiens 5 et aux problèmes avec les tribunaux, ce sujet reviendra en force. Cette concurrence apparaît dans 1 Corinthiens comme l’un des défis de Paul.

On ne fonctionne pas de cette façon, on fonctionne de façon chrétienne. Cette concurrence se manifeste de toutes sortes de façons. La communauté chrétienne est devenue simplement une autre arène de compétition pour le statut selon les normes sociétales.

Nous avons donc des valeurs et des conflits. Il y a les valeurs romaines, les valeurs judéo-chrétiennes, et je vais le dire ainsi, les valeurs judéo-chrétiennes parce que les liens entre judéo-chrétiens et chrétiens sont très étroits. L'Ancien Testament n'a pas été jeté aux oubliettes lorsque l'Église est entrée en fonction, mais il a été absorbé.

Il y a beaucoup d’éthiques dans l’Ancien Testament qui ne sont pas reprises dans le Nouveau Testament. Il n’est pas nécessaire de les répéter car elles faisaient partie intégrante de la fibre morale de l’éthique judéo-chrétienne, et elles étaient en conflit avec de nombreuses éthiques romaines et avec l’éthique du monde gréco-romain. Ainsi, le monde de la Première épître aux Corinthiens, selon ce que nous dit Garland, reflète une église qui s’était abreuvée à une variété de sources, la source de l’individualisme.

Le pouvoir est source de statut. Cela ressemble beaucoup au monde dans lequel je vis, et probablement au vôtre, en particulier dans le monde occidental, mais cela fait partie de la nature humaine. La nature humaine est individualiste.

La nature humaine recherche le pouvoir pour contrôler. C'est le genre de monde que nous voyons dans le monde romain du premier siècle. L'esprit du monde, la sagesse du monde dont parle Paul, étaient probablement infectés par l'individualisme et le pouvoir.

Le statut a créé des riches et des pauvres. Les abus sexuels fondés sur le statut ont truqué les tribunaux en faveur de ceux qui avaient un statut. Tout cela faisait partie de la vie quotidienne dans une colonie romaine comme Corinthe.

Paul cherche à transformer les Corinthiens d'un système de valeurs mondain romain en un système de valeurs biblique. Le conflit porte sur les valeurs, et c'est toujours le cas. Et cela étant dit, je voudrais souligner que lorsque nous pensons à la vie chrétienne, il était très courant il y a quelque temps de parler d'une vie motivée par un objectif.

Malheureusement, c'était se tromper d'idée. Le christianisme ne se résume pas à une vie axée sur un objectif. Il se résume à une vie axée sur la vertu.

C'est ce dont parle la Bible. Bien sûr, il y a des clauses d'intention en grec. Il y a des déclarations d'intention dans la Bible, qui sont des choses que nous devrions faire.

Nous avons bien sûr des objectifs, mais ils sont tous regroupés dans ce que nous appelons la vie vertueuse du Nouveau Testament. Le fruit de l’Esprit dans Galates 5 est un fruit virtualiste . En amenant les Corinthiens à penser différemment, Paul les conduit aux vertus de la vie chrétienne, et non aux vertus d’une lutte de pouvoir individualiste romaine.

Nous vivons tous dans des cultures différentes, et j'utilise souvent cette illustration. Je vous demande si vous pensez qu'un poisson est mouillé. Pensez-y un instant. Cela ne vous dérange-t-il pas ? Un poisson est-il mouillé ? Je me suis souvent posé cette question.

Eh bien, j'ai utilisé cette illustration il y a longtemps, lors d'une conférence. Un biologiste est venu me voir. Il était biologiste marin après la conférence et m'a expliqué pourquoi les poissons ne ressentent pas l'humidité.

L'explication, comme beaucoup d'entre vous l'ont sûrement constaté, c'est que tous les poissons sont recouverts de mucus et que ce mucus crée une barrière entre le poisson et son environnement. C'est pourquoi si vous attrapez et relâchez un poisson, comme le bar par exemple, lorsque vous le manipulez, vous ne le saisissez pas en entier pour le frotter partout, puis vous le tenez en l'air et vous le frottez. Vous saisissez sa mâchoire et la maintenez très soigneusement, en prenant soin de ne pas toucher le poisson.

Pourquoi ? Parce que ce poisson a une pellicule protectrice, cette substance visqueuse que vous ne voulez pas toucher de toute façon, qui le protège des méfaits de l'eau. C'est une barrière, et si vous la touchez et la retirez, vous exposez ce poisson à d'éventuelles infections dans l'eau. Ce biologiste m'a dit de manière intéressante que lors des concours de pêche, un biologiste peut prélever un échantillon de cette substance visqueuse et vous dire dans quel lac le poisson a été pêché, afin que personne ne puisse tricher si le poisson devait être pêché dans une certaine eau.

N'est-ce pas intéressant ? Alors, je vous le demande, est-ce qu'un poisson ressent l'humidité ? La réponse est non, car ils ont cette bave qui les protège de leur environnement. Maintenant, laissez-moi vous poser cette question : pour utiliser une analogie, ressentez-vous votre culture ? Et je pense que par analogie, la réponse est non, vous ne la ressentez pas.

Vous grandissez dedans. Vous y vivez tous les jours. C'est comme respirer l'air qui vous entoure.

Nous ne ressentons pas notre culture. La seule façon de faire la distinction entre la culture dans laquelle nous vivons et celle à laquelle Dieu nous appelle est de faire des recherches ciblées sur les vertus et l'éthique que la Bible nous appelle à respecter et de comparer ces éthiques au monde dans lequel nous évoluons. Comme un poisson ne se sent pas mouillé, nous ne ressentons pas notre culture.

Nous devons être éduqués pour identifier les domaines dans lesquels cette culture viole la culture chrétienne. Ce n'est pas automatique. Nous devons une fois de plus nous efforcer d'aider nos poissons à comprendre les eaux dans lesquelles ils nagent afin de les protéger des maladies du monde.

C'est ce que Paul essaie de faire dans 1 Corinthiens. Ne soyez pas sages selon le monde, soyez sages selon Christ. Nous y reviendrons plus tard, en particulier dans les chapitres 1 et 4.

Eh bien, j'ai parlé pendant environ 45 minutes, et je vais essayer de m'en tenir à cela dans la mesure du possible. 45 minutes à une heure au maximum. Je me suis un peu laissé emporter dans les autres introductions, mais je vais m'arrêter ici à la page 22 et nous reprendrons cela dans la prochaine leçon au bas de la page 22.

En attendant, j'espère que vous pourrez vous procurer le livre sur 1 Corinthiens de David Garland publié par Baker, et que vous pourrez lire cette introduction. En conséquence, vous pourrez combler les lacunes et donner beaucoup plus de sens à tout cela en lisant et en relisant afin de vous faire une idée du type de culture dans laquelle Paul a prêché l'Évangile. Je vous retrouve à la prochaine conférence.

C'est le Dr Gary Meadors qui enseigne le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la conférence 6, Introduction à 1 Corinthiens, partie 1.